

## ASCENSION 2024 B

**Première lecture : Ac 1,1-11**

**Psaume responsorial : Ps 47(46)**

**Deuxième lecture : Ep 4,1-13**

**Evangile : Mc 16,15-20.**

### *L'Ascension du Seigneur, une porte qui se ferme, une autre qui s'ouvre*

La solennité de l'Ascension nous indique dans la foi que quarante jours après sa Résurrection, Jésus cesse de se manifester à ses disciples sous forme d'apparitions, et monte au ciel vers son Père. C'est ce que le Credo professe en disant : *il monta au ciel, il est assis à la droite du Père*. Ce que la foi confesse n'est pas sans base dans les Ecritures : après l'avoir rapportée dans l'épilogue de son Evangile (cf. Lc 24,50-53), Luc fait de la scène de l'Ascension l'introduction des Actes des Apôtres, proposée comme première lecture de ce jour. Avec la sobriété qu'on lui connaît, Marc, de son côté, atteste l'événement en épilogue de son Evangile (Mc 16,19).

Pour le Ressuscité, cet événement de foi confirme son identité d'être céleste qui, après son parcours terrestre, réintègre son identité divine en retournant au lieu d'où il est venu.

Comme événement, l'Ascension représente un élément de la chaîne de l'histoire qui met fin à un certain nombre de faits précédemment en cours.

Globalement, rien qu'en considérant l'opposition entre ciel et terre, Jésus, en revêtant dans l'Ascension son identité d'être divin, cesse d'être un habitant de la terre, avec de graves conséquences pour la suite de la vie des disciples encore sur la terre. Ceux-ci, pendant sa vie publique, avaient entretenu avec Jésus des contacts physiques, l'avaient vu opérer des miracles, des guérisons, des exorcismes, l'avaient entendu enseigner longuement des foules entières et eux-mêmes en aparté. Cela avait pu les conduire à déclarer qu'il était *le Messie, le Fils du Dieu vivant* (Mt 16,16). Mais ce début de foi était encore fragile quand est survenue la mort de Jésus en croix, et tout allait s'écrouler quand le Ressuscité s'est mis à leur apparaître comme vivant. Ce n'étaient que des apparitions, mais elles suffisaient pour que les disciples croient en sa Résurrection et sentent que le Maître était vivant par-delà la mort. Mais Jésus savait qu'il

n'allait pas fonder leur foi seulement sur des apparitions. A celles-ci l'Ascension vient mettre fin en faisant désormais de Jésus un inaccessible absent. Un temps est révolu, une porte est fermée.

Toute l'histoire devait s'arrêter là si Jésus n'était pas ressuscité. C'est la Résurrection qui donne à l'histoire de reprendre son cours au même moment où l'on croit qu'elle est arrivée en fin de parcours. C'est la Résurrection qui fera que l'Ascension, au lieu de mettre la clé aux portes, contribuera à en ouvrir d'autres.

Les portes que ferme l'Ascension, nous pouvons les appeler porte de la vie publique de Jésus et de sa mission terrestre, ou encore porte des apparitions après sa glorieuse Résurrection. Comment appelons-nous les portes que l'Ascension ouvre ?

L'Ascension ouvre la porte d'une nouvelle forme de présence du Ressuscité. Au fond, réaffirmons-le, c'est parce que, en vertu de sa Résurrection, Jésus est vivant par-delà les événements de la croix qu'il peut continuer d'être actif dans l'histoire. Or, la volonté du Ressuscité est d'agir désormais par l'intermédiaire de l'Esprit Saint, et c'est son Ascension qui ouvre cette autre porte, la porte de l'Esprit Saint. Parce que celui-ci est égal au Christ en dignité, Jésus l'avait appelé le *paraclet* (Jn 16,7) et même *un autre Paraclet* (Jn 14,16), et la condition pour que ce paraclet entre en jeu dans l'histoire, c'est que le Ressuscité retourne vers le Père : *c'est votre intérêt que je parte ; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai* (Jn 16,7). Il n'y a toutefois pas d'incompatibilité entre Jésus et le Paraclet, car Jésus ou l'Esprit Saint, c'est le Christ agissant dans l'histoire par la force de sa Résurrection.

L'autre porte qu'ouvre encore l'Ascension, c'est la porte de la responsabilité des disciples. Le Maître absent, il reste que les disciples grandissent dans leur foi au point d'entrer dans la béatitude de *ceux qui croient sans avoir vu* (Jn 20,29). C'est pour eux une responsabilité à prendre, une responsabilité qui ne consiste d'ailleurs pas à travailler en autarcie, mais à collaborer avec le Ressuscité qu'ils rencontreront désormais dans la Gloire de l'Esprit. L'autre lieu où ils pourront le rencontrer encore, ce sont les Sacrements de l'Eglise et tout particulièrement l'Eucharistie, comme le Ressuscité l'a démontré à l'auberge d'Emmaüs (cf. Lc 24,30-31).

Une dernière porte que l'Ascension ouvre, c'est celle de la mission universelle. Les textes liturgiques d'aujourd'hui établissent un lien étroit entre le mystère de l'Ascension et la

mission universelle des Apôtres. Dans une séquence rapprochée, Marc rapporte : *le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel... Quant à eux (les disciples), ils s'en allèrent proclamer partout la bonne nouvelle.*

Que ce qui est dit là des disciples soit directement transposé au compte de l'Eglise, tant au niveau de sa fondation qu'au niveau de sa mission. L'Ascension du Seigneur, c'est la clef qui ouvre la porte de l'Eglise à l'Esprit Saint. Or, l'Eglise a une longue histoire. Héritière directe de la foi d'Israël, telle qu'elle a cheminé et mûri dans la traversée du désert, dans l'épreuve inédite de l'Exil, héritière aussi des disciples de Jésus, sortis de leur incrédulité pour s'acheminer vers la foi au Christ ressuscité. Et c'est sur la base de cette même foi que l'Eglise bâtit aujourd'hui sa liturgie sacramentelle et son engagement apostolique en faveur d'un monde qui le rejette de plus en plus, un monde qui préfère la chair à l'esprit, l'argent à l'Evangile, la guerre à la paix.

L'Eglise. Oui, l'Institution bimillénaire. Oui, c'est elle, avec ses vertus et ses vices, ses hauts et ses bas dans l'histoire, ses ombres et ses ténèbres, les déficiences de sa hiérarchie, les lâchetés de ses membres. L'Eglise, c'est toi, c'est moi. C'est en nous qu'est présent le Christ absent dans l'Ascension, rendu présent dans la Pentecôte d'hier et d'aujourd'hui. Nous sommes ses témoins !